



Entre

SPINOZA

et HALBWACHS

Parcours philosophiques

Colloque international

Vendredi 22 mai 2015

14h - 18h30

Université Paris-Est Créteil

Campus centre - Salle des thèses

Samedi 23 mai 2015

9h - 18h

Université Paris I Panthéon-Sorbonne

Salle Halbwachs

Comité d'organisation

Filippo Del Lucchese (Brunel University, London
et Collège International de Philosophie)

Chantal Jaquet (Université Paris I Panthéon-Sorbonne et CHSPM EA 1451)

Warren Montag (Occidental College, Los Angeles)

Pierre-François Moreau (ENS de Lyon, Cerphi, UMR 5037)

Pascal Sévérac (Université Paris-Est Créteil et LIS EA 4395)

Contact

recherche-llsh@u-pec.fr

En 1979, Pierre Macherey publiait son Hegel ou Spinoza, l'un des derniers volumes de la collection « Théorie », dirigée par Louis Althusser. Ce texte marquait la conclusion d'un projet commencé bien avant avec l'effort systématique de séparer Marx de Hegel (y compris du Hegel dans Marx) et d'établir la différence spécifique qui caractérise la conception matérialiste de la dialectique, de la contradiction historique et de la conjoncture.

Dans un autre sens, toutefois, la conclusion de ce projet ouvrait la voie à une nouvelle entreprise, celle d'identifier et de s'appropriier un autre Hegel, un Hegel au-delà de Hegel, un Hegel qui se donnerait comme la critique la plus puissante de l'hégélianisme lui-même. Alors que le travail de Macherey semblait poser Spinoza comme la réponse ou l'antidote à Hegel, ainsi que le moyen de purger son « idéalisme » à jamais, nous sommes maintenant en mesure de voir plutôt l'effet opposé :

c'est comme si projetant Spinoza sur Hegel, et seulement ainsi, le conflit de Hegel contre lui-même devenait visible et exploitable. Tout comme Hegel ne pouvait s'approprier Spinoza qu'à travers une série de remplaçants : Descartes, Kant, Plotin, il ne pouvait maintenant saisir sa propre philosophie, ou ce qui était vraiment nouveau en elle, que dans la forme d'un danger qui s'appelle Spinoza.

Au-delà d'une procédure strictement chronologique qui comprendrait la réponse hégélienne à Spinoza comme une défense ou une méconnaissance, ou à l'inverse comme si Spinoza était la réfutation avant la lettre de Hegel, il est temps de saisir leur complicité inavouée. Macherey a ouvert la voie à une conception de Hegel sive Spinoza, à une traduction et un détournement qui produisent une chose singulière. C'est ce parcours que nous proposons de suivre dans ce colloque.

Programme

Vendredi 22 mai

Université Paris-Est Créteil
Salle des thèses

13h45 - accueil

Filippo Del Lucchese & Chantal Jaquet
Brunel University - London, Collège International de Philosophie
Université Paris I Panthéon-Sorbonne

« Ouverture du colloque »

Hasana Sharp
14h30 McGill University - Montreal

« Social history as natural history: Spinoza and Hegel »

Claire Pagès & Pascal Sévérac
15h30 Collège International de Philosophie
Université Paris-Est Créteil

« Hegel et Spinoza: éducation et transformation »

Saverio Ansaldi
16h30 Université de Reims

« Hegel - Spinoza à la lumière des philosophies françaises du désir : l'exemple de Kojève et Deleuze »

Pierre-François Moreau
17h30 ENS de Lyon

« Deux fins de l'histoire »

18h30 - Buffet

Samedi 23 mai

Université Paris I Panthéon-Sorbonne
Salle Halbwachs

Etienne Balibar
9h Kingston University

« Verum index sui et falsi »

Caroline Williams
10h Queen Mary, University of London

« Thinking paths beyond anthropology: Hegel to Spinoza, via Marx »

Vittorio Morfino
11h Università di Milano-Bicocca

« Ordre des idées et ordre des choses chez Spinoza et Hegel »

Beth Lord
12h University of Aberdeen

« Spinoza and an indeterminate power of thought »

13h - Pause

Susan Ruddick
15h University of Toronto

« 'L'errance du concept': mutation as method in the work of Macherey »

Warren Montag
16h Occidental College, Los Angeles

« Spinoza et la conception de la chose singulière (Ethique II, définition VII) »

Pierre Macherey
17h Université Lille Nord de France, emeritus

« Hegel ou Spinoza: une question d'actualité? »

18h - Clôture